

Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **1369000**

Sujet du média : **Maison-Décoration**



Edition : **Octobre 2023 P.37-42**

Journalistes : **Soline Delos**

Nombre de mots : **2053**

p. 1/6

RENCONTRES

DÉFRICHEUSES JEUNES GALERISTES DE TALENT(S)

Alors que les foires d'art contemporain (Paris +, Asia Now, Akaa...) battent leur plein en octobre, transformant Paris en épicerie du monde de l'art, nous avons rencontré sept jeunes galeristes femmes qui comptent.

par Soline Delos portraits Paloma Saint Léger



Historienne de l'art, Pauline Pavéc, 28 ans, cofonde sa galerie en 2018 avec son époux, l'artiste peintre Quentin Derouet, mariant ainsi leurs deux regards. L'envie de départ ? Présenter de jeunes artistes contemporains aux côtés de ceux injustement oubliés. Parmi ces derniers, Jacqueline Lamba, femme d'André Breton, avec ses toiles entre Surréalisme et Expressionnisme ; l'iconoclaste et prolifique Robert Malaval, étoile filante de l'art, mort à 43 ans et qui traversa les années 60-70 à grand bruit ; Jacques Prévert et ses éphémérides poétiques. Une programmation remarquée qui vaut à la galerie d'être sélectionnée à la prestigieuse Tefaf Maastricht en 2022. Parmi les artistes contemporains à suivre, le subtil Quentin Derouet qui peint à partir de pétales de roses (toiles derrière la galeriste, photo) ou de brou de noix, ou la peintre Flora Moscovici, qui orchestre une exposition performance à partir du 28 septembre ■
Galerie Pauline Pavéc, 45, rue Meslay, Paris-3^e. paulinepavec.com

Comment repérez-vous vos artistes ?

Je passe beaucoup de temps à lire, à me promener dans les collections des musées, à consulter l'association Aware qui remet en lumière les artistes femmes oubliées.

Qu'est-ce qui fait qu'un artiste sort du lot ?

Quand il est sans concession et que son travail a du sens dans le monde actuel.

Le changement qui vous intéresse le plus ces dernières années ?

Le fait que les frontières entre les disciplines soient en train de se briser. Cela va aussi avec la curiosité pour les scènes extra-occidentales, les artistes femmes...

NFT ou pas NFT ?

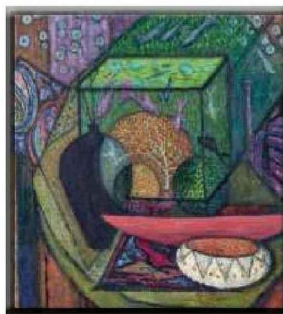
Comme outil qui peut ouvrir des champs de création numérique, pourquoi pas, mais comme outil financier, sûrement pas.

Un conseil pour choisir une première œuvre ?

Rencontrer l'artiste pour comprendre quelles sont ses pièces charnières. Ce ne sont pas forcément les plus vus mais ce sont souvent les plus intéressantes. Et essayer de différencier la tendance du mouvement de fond.

Votre dernier coup de cœur ?

L'écrivaine et peintre Juliette Roche (1884-1980), artiste inclassable et figure marquante des avant-gardes dont nous venons de reprendre la succession et le fonds d'atelier ■



"Aquarium", de Juliette Roche, vers 1917-1918, huile sur carton.

Courtesy Galerie Pauline Pavéc ; courtesy Galerie Camille Puyfaucon

Camille Pouyfaucou
Son dada :
la peinture
figurative

En avril, Camille Pouyfaucou faisait partie des happy few dans le classement France "Forbes" des « 30 de moins de 30 ans ». Sa galerie, inaugurée en octobre dernier, dévoile son tropisme pour la peinture figurative avec, notamment, une première expo remarquée de Ben Arpéa, jeune artiste dont les natures mortes simplifiées ont des airs matisiens. Elle scrute les créations des artistes émergents, accessibles financièrement, ce qui lui permet de s'adresser à un public de jeunes collectionneurs. Parmi les recrues à suivre, Léa Toutain, en dernière année dans l'atelier de Tim Eitel aux Beaux-Arts de Paris, avec ses portraits de jeunes femmes absorbées dans leur tâche, la Britannique Cara Nahaul et ses paysages aux couleurs acidulées (présentés à la rentrée) et David Mbuyi (tableau en arrière-plan ci-dessous), tout juste diplômé des Beaux-Arts et exposé du 20 au 22 octobre à la foire Akaa⁽¹⁾ ■
Galerie Camille Pouyfaucou, 19, rue Guénégaud, Paris-6^e. camillepouyfaucou.com (1) akaafair.com

**Comment repérez-vous vos artistes ?**

En scrollant sur Instagram et en participant à beaucoup de visites d'ateliers.

Qu'est-ce qui fait qu'un artiste sort du lot ?

La qualité de la technique. Dans la peinture figurative, il y a beaucoup d'inspirations similaires, et la différence se fait sur ce point.

La tendance actuelle qui vous plaît ?

La peinture figurative. L'émotion qu'elle procure.

NFT ou pas NFT ?

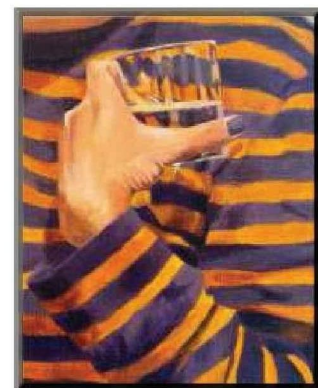
J'ai du mal à associer cela à l'art, et puis pour les jeunes artistes, ce serait comme brûler les étapes.

Un conseil pour choisir une première œuvre ?

Prendre au préalable le temps d'aller visiter des ateliers d'artistes et se fier à son goût au lieu de choisir une œuvre avec une idée de plus-value. Acheter est toujours un pari, on ne peut pas savoir.

Votre dernier coup de cœur ?

La peintre Eugénie Didier, 23 ans, qui peint des close-up [« cadrage serré », ndlr] à partir de ses photos. Chaque tableau raconte ainsi toute une histoire ■



"Le Verre",
d'Eugénie
Didier, 2023,
huile sur toile.

**Charlotte
Ketabi**
Art et design

Osciller entre art contemporain et design sculptural, voilà l'idée de cette galerie ouverte par l'énergique Charlotte Ketabi, 30 ans, dont six années passées à la galerie Nathalie Obadia – elle y commence stagiaire et finit directrice –, et par Paul Bourdet, ex-directeur de la galerie Downtown/Laffanour. Ainsi, la programmation alterne les expositions de grosses peintures (Philippe Starck, Elizabeth Garouste...) et jeunes pousses du design, avec celles d'artistes contemporains. Leur point commun ? Un goût pour la couleur qui se lit aussi bien dans les portraits acidulés d'Inès Longevial (photo ci-dessous) que dans les peintures d'Idir Davaine, ou encore chez Pauline D'Andigné, sortie des Beaux-Arts il y a deux ans et bientôt exposée à la Maison Guerlain pendant Paris+. Des choix qui leur valent d'être déjà des habitués de Design Miami/Basel – qui se tiendra cette année à Paris⁽¹⁾ – où ils présenteront, entre autres, les totems lumineux du talentueux Tim Leclabart, déjà entré dans les collections du Mobilier national ■

Galerie Ketabi Bourdet, 22, passage Dauphine, Paris-6°. ketabibourdet.com.

(1) Design Miami/Paris, du 17 au 22 octobre 2023. Infos sur designmiami.com

**Comment repérez-vous
vos artistes ?**

Les rencontres se font souvent par sérendipité.

**Qu'est-ce qui fait qu'un artiste
sort du lot ?**

Il représente son époque.

**La tendance actuelle
qui vous plaît ?**

Le retour à la peinture. Dans les années 80/90, on a tellement crié sa mort.

**Le changement qui
vous intéresse le plus dans
le monde de l'art ?**

La démocratisation de l'art. Dans nos vernissages, je vois de plus en plus de jeunes qui n'ont plus peur de pousser la porte des galeries.

NFT ou pas NFT ?

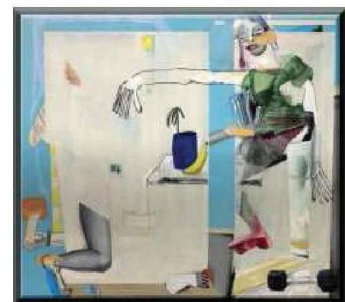
Pour moi, c'est une mode ; je suis ça de loin.

**Un conseil pour choisir
une première œuvre ?**

Acheter des artistes défendus par des galeries, c'est une assurance qu'ils vont être suivis, de les voir évoluer, grandir.

Votre dernier coup de cœur ?

La peintre américaine Jo Fish, 27 ans, dont les scènes de la vie quotidienne pleines d'humour oscillent entre figuration et abstraction. On prépare un solo-show à Miami en décembre prochain ■



"Jackpot", de Jo Fish, 2023.

Courtesy of the artist and Ketabi Bourdet; courtesy Galerie By Lara Sedbon

Lara Sedbon
Eclectisme
au sommet

Cette trentenaire a notamment fait ses armes à la galerie Templon avant d'inaugurer la sienne, By Lara Sedbon, en mai dernier, avec pas moins de dix-huit artistes exposés. Absence de ligne directrice enfermante – « l'école Templon m'a appris l'éclectisme », souligne-t-elle –, mais une programmation marquée par une forme d'onirisme. Et ce, qu'il s'agisse des peintures mystérieuses et hypnotiques de Benjamin Valode (photo ci-dessous), des dessins de Tudi Deligne qui recouvre sa feuille de graphite avant de procéder par effacement, laissant apparaître des scènes au classicisme assumé, ou des dessins et sculptures de Fabien Mérelle, déjà entrés dans les collections du Centre Pompidou – il aura les honneurs d'un solo-show à la galerie, du 5 octobre au 18 novembre. Notons encore les peintures de naufrage contemporain d'Aurélien Bauer, exposées à la prochaine foire Aka⁽¹⁾ ■

Galerie By Lara Sedbon, 63, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris-3^e. bylarasetbon.com.

(1) Akaa Fair, du 20 au 22 octobre 2023. Infos sur akaafair.com

**Comment repérez-vous vos artistes ?**

Par le réseau. Je me fais conseiller par des gens très connectés, collectionneurs, commissaires d'expo, et bien sûr les artistes. Leur regard sur un de leurs pairs est toujours très avisé.

Qu'est-ce qui fait qu'un artiste sort du lot ?

Quand quelque chose s'affirme au premier regard.

La tendance actuelle qui vous plaît ?

Une forme de surréalisme qui émerge en peinture.

Le changement qui vous intéresse le plus ces dernières années ?

La place que prend Paris sur le marché de l'art – avec notamment l'émergence du quartier Matignon – et les galeries internationales qui s'installent dans la capitale. Une plateforme en ébullition.

NFT ou pas NFT ?

Ça ne me semble pas indispensable. Pour moi, le rapport physique à l'œuvre est primordial.

Un conseil pour choisir une première œuvre ?

Se faire l'œil au préalable en visitant des galeries reconnues. On trouve leur liste sur le site du Comité professionnel des galeries d'art. Et ne pas acheter une œuvre en pensant à sa place dans une pièce ou sur un mur en particulier, cela restreint le regard et on passe à côté d'artistes.

Votre dernier coup de cœur ?

Zoé Thonet, 29 ans. Elle réalise des sculptures connectées aux formes organiques pour lesquelles elle a développé un langage technique époustoufflant ■



Ci-contre, "M.WM12", de Zoé Thonet, 2022, résine et système électronique.

Anne-Laure Buffard

Affinités particulières

Après onze années passées à la galerie Nathalie Obadia à endosser plusieurs fonctions, dont celle de directrice, Anne-Laure Buffard ouvre sa propre galerie nomade en mars 2022. Un projet où elle construit son équipe d'artistes pas à pas et par affinités particulières. Première exposition très remarquée à la Caserne avec les artistes jumelles coréennes Park Chae Dalle et Park Chae Biole – la première peint des paysages et des abstractions sur des textiles tricotés par ses soins quand la seconde transcrit des scènes de vie sur des stores évoquant ceux des temples coréens – ; leurs créations sont entrées, depuis, dans les collections Bic et Benetton. Viennent ensuite le photographe Pierre-Elie de Pibrac, qui aura les honneurs du musée Guimet en septembre prochain, Elie Buisson avec ses sculptures empreintes de nature, ou encore la photographe Nhu Xuan Hua (ci-dessous, un de ses clichés) dont la galeriste orchestrera un solo-show à Paris Photo⁽¹⁾ en novembre. En même temps, elle ouvrira une galerie fixe à Paris ■

Galerie Anne-Laure Buffard, 17, rue Chapon, Paris-3^e. annelaurebuffard.com.

(1) Paris Photo, du 9 au 12 novembre. Infos sur parisphoto.com



"Rebirth", de Yoshimi Futamura, 2017, en grès, engobe porcelaineux et feldspath (musée national des arts asiatiques – Guimet).

Comment repérez-vous vos artistes ?

En écumant les foires, les biennales, les visites d'ateliers, et sur Instagram bien sûr.

Qu'est-ce qui fait qu'un artiste sort du lot ?

Quand il offre une forme artistique qui lui est propre, un langage nouveau.

La tendance actuelle qui vous plaît ?

L'attention portée aux artistes femmes. Ce rattrapage permet de mesurer leur contribution à l'histoire de l'art.

Le changement qui vous intéresse ces dernières années ?

Le retour au collectif avec les ateliers partagés comme Poush à Aubervilliers, les collectifs de commissaires d'expo, les projets communs d'artistes... Des initiatives qui dénotent avec les attentes du marché de l'art.

NFT ou pas NFT ?

Ce n'est pas suffisamment mature d'un point de vue artistique pour que je m'y aventure, mais je m'y intéresse.

Un conseil pour acheter une première œuvre ?

Prendre son temps et affiner son regard. Au départ, on peut être attiré par les choses les plus faciles, qui ne sont pas forcément les plus intéressantes. Oser être déraisonnable : une grande œuvre déborde toujours un peu, par ses dimensions, l'intensité, le prix...

Votre dernier coup de cœur ?

La céramiste Yoshimi Futamura, dont j'ai prévu de visiter prochainement l'atelier ■

RMN-Grand Palais (Musée Guimet, Paris) / Thierry Olivier

**Margot de
Rochebouët
& Giovanna
Traversa**
Conceptuel et
international

Hatch, le projet de galerie nomade de Giovanna Traversa (à droite), 29 ans, ancienne de chez David Zwirner, célèbre marchand d'art allemand, et Margot de Rochebouët (à gauche), 28 ans, baignée dans l'art depuis l'enfance, a germé alors qu'elles travaillaient pour la foire Asia Now. Dans leur programmation, des jeunes artistes conceptuels dénichés aux quatre coins du globe, qui surfent sur l'installation, la sculpture, la vidéo, l'art textile, la céramique – « des pratiques moins défendues », précisent-elles. Parmi leurs recrues remarquées, le photographe colombien Felipe Romero Beltrán, exposé dans le secteur "Curiosa" lors de la prochaine édition de Paris Photo⁽¹⁾, l'artiste Maria Appleton dont les textiles comme des tableaux (photo ci-dessous) faisaient l'objet d'un solo-show en février dernier ou l'Anglo-Singapourienne Kara Chin, exposée à Asia Now en octobre dernier, et qui mélange peinture, céramique et art vidéo. Prochaine étape : l'ouverture d'une galerie fixe en 2024 ■
Galerie Hatch, hatchparis.com. (1) Paris Photo, du 9 au 12 novembre. Infos sur parisphoto.com

**Comment repérez-vous
vos artistes ?**

Dans des résidences d'artistes en France et à l'étranger. Et dans les écoles d'art à Londres, Bruxelles...

**Qu'est-ce qui fait qu'un
artiste sort du lot ?**

C'est avant tout une histoire de rencontre et d'intuition.

**La tendance actuelle
qui vous plaît ?**

Le retour du mouvement Arts & Crafts dans l'art contemporain, notamment l'art textile et la céramique.

**Le changement qui vous
intéresse le plus ces
dernières années ?**

Le nouvel écosystème des galeries, beaucoup plus collaboratif. Nous sommes invitées par la Strand Gallery, à Londres, pour présenter nos artistes en janvier 2024.

NFT ou pas NFT ?

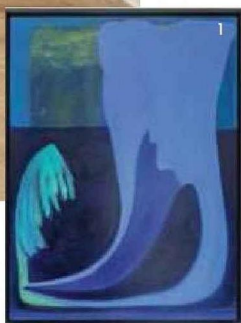
C'est un mouvement qu'on ne peut pas ignorer mais nous sommes convaincues qu'un artiste naît dans un atelier.

**Un conseil pour choisir
une première œuvre ?**

Regarder l'évolution de l'artiste, où il a exposé, les collectionneurs et les institutions qui le suivent. Mais il faut avant tout laisser parler son intuition et se méfier des profils trop instagrammables !

**Votre dernier coup
de cœur ?**

Olivia Bax, une artiste britannique aux œuvres entre peinture et sculpture – elle vient de décrocher une bourse de recherche à la Fondation Henry Moore. Et Veronika Hilger qui produit des peintures biomorphiques. Nous les exposerons ensemble du 14 octobre au 5 novembre à la galerie Poggi (2, rue Beaubourg, Paris-4^e).



1. "Untitled", de Veronika Hilger, 2023, huile sur médium dans un cadre d'artiste.
2. "Boo-Boo", d'Olivia Bax, 2021, acier, grillage, papier, peinture, plâtre, colle résistante aux UV, argile époxy et vernis UV.

Portrait : Adrien Thibault ; Veronika Hilger et Tim Bowditch / courtesy of the artist and Hatch